



MANIFESTE DU COLLECTIF « OASIS RÉUNION »

- Compte tenu des dégâts sanitaires, environnementaux et socioéconomiques de plus en plus insupportables, provoqués par **l'agriculture agrochimique**
- Compte tenu des perspectives positives démontrées aujourd'hui par une autre forme d'agriculture respectueuse des sols et des grands équilibres de la vie : **l'agriculture agrobiologique**

Nous soussignés, regroupés au sein du **Collectif « OASIS RÉUNION »**, en fonction des éléments développés en annexe ci-dessous, **demandons instamment** aux pouvoirs publics et aux organisations professionnelles **la conversion globale et rapide de l'agriculture conventionnelle réunionnaise** à des pratiques plus saines, respectueuses des traditions locales, des savoir-faire, des spécificités des terroirs et de leurs microclimats, de la santé humaine et de l'environnement, totalement exemptes d'intrants chimiques, de traitements chimiques, et d'OGM, pour **faire tous ensemble de La Réunion « la 1ère oasis agro-bio-socio-écologique de l'Océan Indien »** et le 1er département **« 0 phyto - 100% bio »** de France.

Site : www.oasis-reunion.bio

Page Facebook : www.facebook.com/Oasis.Reunion.Bio

Annexe

au MANIFESTE DU COLLECTIF « OASIS RÉUNION »

Les exigences du collectif « Oasis Réunion », qui souhaite être présent dans toutes les instances décisionnaires pour porter la voix des consommateurs écoresponsables, reposent principalement sur les informations, les observations, et les constatations suivantes, aujourd'hui de notoriété publique :

- **les externalités négatives de l'agriculture conventionnelle**, désormais avérées, portant gravement atteinte depuis 70 ans
 - . à la vie des sols
 - . à la biodiversité
 - . à la qualité de l'eau
 - . à la qualité de l'air
 - . à la qualité nutritionnelle de l'alimentation humaine dont les graves carences en différents éléments, et la présence d'intrants chimiques de fertilisation et de traitements, provoquent de trop nombreuses maladies mortelles dites dégénératives ou de civilisation.

- **la situation de crise socio-économique actuelle** de l'agriculture conventionnelle (2 travailleurs sur 3 du secteur agricole ne perçoivent que 450 à 500 euros par mois pour vivre ; de nombreuses exploitations agricoles sont en cessation de paiement, voire en faillite ; tous les 2 jours en France, un agriculteur se suicide, etc.).

- **les externalités positives de l'agriculture bio-organique**, qui réduit considérablement l'impact de l'agriculture sur le réchauffement climatique, et qui respecte la saisonnalité, la diversité, et une qualité équilibrée des aliments produits **en faveur de la santé humaine et animale**, ceci sur le principe des SAT (Systèmes Alimentaires Territorialisés) avec l'option « **local ET bio** ». voir : <http://www.alimenterre.org/ressource/systemes-alimentaires-territorialisés-et-projet-alimentaire-territorial>

- **le fort développement que connaît l'agriculture biologique** depuis plusieurs années, et particulièrement depuis 2015 avec une progression de 16% en 2015 et de 21,2% en 2016, une vente globale de produits bio qui atteint 7 Milliards d'euros, et l'installation de plus de 600 agriculteurs en bio chaque mois soit 37 000 agriculteurs bio recensés en France en 2017 (sur 1,7 Million d'hectares) dont **plus de 250 (pour 900 hectares) sur l'île**. Ceci bien sûr dans le respect, le plus possible, des traditions culturelles et culturelles propres à La Réunion, telles qu'un certain nombre d'agriculteurs « Péi » s'efforcent toujours de les faire vivre, dans la biodiversité des variétés végétales et des espèces animales propres aux différents territoires et à leurs microclimats, au plus près des Lois de la Nature.

- **l'avis du Directeur national de l'INRA** (Institut National de Recherche Agronomique) exprimé en particulier dans le reportage de France 2 du 31 janvier 2016 : « **Soigneurs de Terre** » aujourd'hui largement diffusé et à **voir absolument** (par exemple sur <https://www.youtube.com/watch?v=u1Za0YZ5aQo>) qui énonce clairement qu'**aujourd'hui il n'y a plus le choix d'une autre alternative que celle de l'agroécologie pour permettre d'assurer une alimentation « saine, sûre, durable et pour tous »**.

- **l'avis du Ministre de l'Agriculture** exprimé dans ce même reportage, et en de nombreuses autres circonstances, **très favorable à l'agroécologie**.